



Un autre regard sur les mauvaises herbes

Les Français sont premiers au classement européen des consommateurs de produits phytosanitaires. Environ 6 000 tonnes de matières actives sont utilisées en France chaque année, à part égale par les jardiniers et les collectivités.

Pendant des années, les pesticides ont été utilisés sans grandes précautions car efficaces et simples d'usage. Aujourd'hui on s'accorde sur les précautions à prendre pour éviter la pollution des eaux ou leur impact sur la santé des utilisateurs. La contamination de l'atmosphère est également importante. On a trouvé jusqu'à 40 fois la dose autorisée dans les eaux de pluie et les brouillards. Les phytosanitaires détruisent les microorganismes et les vers de terre qui participent à la décomposition de la matière organique (feuilles mortes, déchets végétaux...) pour produire l'humus et les éléments minéraux directement assimilables par les plantes. Conséquence : une utilisation plus importante d'engrais.

Un gramme de pesticides déversé = dix kilomètres de fossés pollués. Ne pas utiliser ces produits c'est faciliter le traitement de l'eau qui, non polluée, est moins complexe à traiter et moins chère.

Début 2008 la Ville de Saint-Nazaire a décidé de mettre en œuvre un plan de désherbage communal.

L'objectif de tendre vers le zéro phytosanitaire est donné, une rationalisation du traitement des espaces verts et de la voirie est engagée. Selon leur configuration cela implique un changement important de pratiques, de perception des espaces par les agents mais aussi par les habitants.

Exemples : des zones habituellement sans végétation peuvent être plantées (pieds d'arbres avec végétation couvrante au pied), trottoirs ou cheminements partiellement enherbés, ronds-points de « fleurs sauvages ». Des matériaux d'aménagement urbain nouveaux existent (chaussées absorbantes, résines) ainsi que des alternatives aux pesticides.

Il y a de l'herbe dans la ville, certes, mais connaissant les effets de l'utilisation de ces produits, notre responsabilité de citoyens et d'élus est engagée. Acceptons-nous de faire évoluer notre perception ou pensons-nous que le désherbage chimique est la seule solution pour une « ville propre » ?

Des associations aident à poser un autre regard sur les plantes sauvages dans la ville. A Bordeaux par exemple, l'Ortie invite à une découverte de ces précieuses manifestations de la biodiversité au pas de nos portes et ainsi à repenser notre rapport à la nature. En bouleversant nos idées reçues.

Contact : mousseau@mairie-saintnazaire.fr